

725.9709561

EY.G Eyice, Semavi

392 12.05.1991

Galata ve kulesi = Galata and its tower.
İstanbul: Türkiye Turing ve Otomobil Kurumu,
1969.

128 p.: ill. (some col.); 18 cm. (Türkiye
Turing ve Otomobil Kurumu)
Tex in Turkish and English

1. Towers, Turkey I. Title II. Title: Galata
and its tower III. (Series)

4520

TARİH

10147 MITLER, L. The Genoese in Galata:
1453-1682. *IJMES* 10 i (1979) pp. 71-91.

Galatada Cenevizli

1453-1682 MAYIS 1991

mim

1 KASIM 1991

madde: Balata Kulesi

- A. Br. : c.IX, s.235
- B. L. : c.VII, s.4362
- F. A. : c. , s.
- M. L. : c.VI, s.910
- T. A. : c.XVII, s.117-118

Jean-Luc ARNAUD

TISSU URBAIN ET HISTOIRE : LE CAS DE GALATA

Une étude de l'iconographie comme source pour l'histoire de l'espace urbain, menée à partir de l'exemple d'Istanbul, est à l'origine de cet article qui en reprend et en développe une partie importante : l'analyse morphologique du plan de l'état actuel d'un de ses quartiers, Galata¹.

La recherche des empreintes consignées par la genèse et les transformations successives du quartier dans son tissu urbain constitue ici la question centrale qui met en œuvre les méthodes de l'analyse urbaine. Un travail de terrain et l'examen cartographique des découpages viaires et parcellaires de la ville, aux différentes échelles qui ont présidé à l'établissement du quartier, m'ont permis de repérer ces empreintes. Ce travail ne prétend pas épuiser les potentialités du tissu de Galata mais plutôt montrer, à travers quelques exemples, comment certains pans de l'analyse morphologique d'un terrain peuvent permettre de formuler des hypothèses quant à son histoire.

Si, comme à Venise ou à Paris², le tissu urbain du quartier de Galata constitue une source importante pour son histoire, c'est que depuis le début du XIV^e siècle son occupation a été continue, il n'a connu ni abandon ni ruine. L'exemple de Fustat au Caire —son délaissement durant plusieurs siècles, puis son re-lotissement au début du XX^e siècle³— ou celui des remembrements après incendies qui, notamment au XIX^e siècle, ont remodelé des quartiers entiers d'Is-

tambul⁴ montrent bien qu'une période de désaffectation ou une redistribution de la propriété foncière peuvent annuler la capacité de la ville à conserver les empreintes de l'histoire. À Galata, ville fortifiée par les Génois au début du XIV^e siècle, les enceintes successives de la ville, alors qu'elles étaient déjà largement dépassées à la fin du XVII^e et qu'elles ont été démolies vers 1870, sont en grande partie conservées par le parcellaire de l'état actuel du quartier. C'est un exercice de restitution de ces fortifications qui est à l'origine des réflexions développées dans cet article (voir *in fine*).

L'analyse morphologique identifie des faits urbains qui résultent non seulement de données topographiques mais aussi de décisions politiques ou de logiques économiques et sociales. En ce sens, sa capacité à lire les inscriptions dans le tissu des actes qui l'on produit, si elle peut en expliquer une part importante, permet aussi de guider la lecture des autres sources. Les descriptions des espaces construits, qu'il s'agisse de celles des actes juridiques ou de celles des voyageurs et des militaires, sont, elles, toujours ponctuelles et permettent rarement une restitution cohérente des lieux qu'elles décrivent⁶, leur compréhension nécessite souvent une connaissance préliminaire du terrain⁷. Mais l'éclairage des sources classiques par l'analyse urbaine n'est pas unilatéral, comme le montre l'étude de Versailles menée par les chercheurs de l'école d'ar-

1) J.-L. Arnaud, 1988, chapitre 3, section 1.

2) S. Muratori, 1959 ; F. Boudon, 1977.

3) S. Denoix, à paraître.

4) A. Borie *et al.*, 1989, pp. 97-105.

5) Grelot, 1681, pl. 75.

6) La restitution de la villa laurentine décrite par Pline le Jeune, exercice très répandu dans les écoles d'architecture, donne lieu à autant de restitutions différentes que d'auteurs. *La laurentine*, 1982.

7) F. Baker, 1989.